

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

DARIUS DOLATYARI-DOLATDOUST

Sans souvenir j'ai en mémoire cet empire

Exposition du 29 juin au 27 juillet 2024

Vernissage le samedi 29 juin 2024 de 18 h à 21 h

Une proposition de Jeanne Guillaume

Darius Dolatyari-Dolatdoust est plasticien, performer, designer et chorégraphe. Il aborde dans son travail, les multiples facettes de l'identité, la quête des origines et parle du corps comme d'une matière en mouvement. Le travail de Darius prend racine dans le dessin qui devient un guide que la matière vivante du textile déforme et trouble. Patchworks, feutres, quilts introduisent des erreurs, insufflent une vitalité imprévisible, transformant l'œuvre statique en une création organique et dynamique.

Darius Dolatyari-Dolatdoust parle le langage universel des enfants d'exilés qui font face au mutisme de leurs parents. Lorsque le passé se fait trop douloureux et que le besoin d'appartenance au pays d'accueil se fait trop grand, comment parvenir à transmettre son héritage, comment retisser le fil d'une narration rompue ? Fils d'un père iranien ayant fui son pays suite à la Révolution islamique de 1979, Darius a souffert de cet héritage manqué, jamais formulé et a progressivement nourri un fantasme autour de celui-ci.

Avec l'installation *Daddy's Temple*, Darius Dolatyari-Dolatdoust donne au public à voir et à écouter trois des épisodes marquants de la vie de son père. La déambulation à travers les arches atteste du parcours d'un exilé, une histoire personnelle qui dépasse l'intime pour s'inscrire dans le vaste contexte de l'histoire récente de l'Iran, convoquant à la fois mémoire collective et politique. Cette installation dialogue avec les peintures et patchworks au mur, représentant d'après des archives personnelles, le père de l'artiste ou des membres de sa famille restés en Iran. Grâce à ces œuvres, Darius Dolatyari-Dolatdoust parvient pour la première fois à réunir parents et proches jusqu'alors dispersés ou oubliés, pour toucher au cœur de l'expérience humaine de l'exil et de la résilience.

La suite de l'exposition met en lumière l'aspect performatif et chorégraphique du travail de l'artiste dans lequel costumes, installations performatives et vidéo se rencontrent. Le travail du costume est majeur pour Darius Dolatyari-Dolatdoust puisque c'est à partir de ces créations qu'il invite les performeur.euses à dépasser l'identité définie par les contours de leurs corps, devenant des êtres hybrides humain-animal. Dans la performance *Wearing the Dead*, les costumes sont inspirés de l'iconographie et des chants traditionnels iraniens. Ils permettent à l'artiste d'activer une chorégraphie de la mémoire dans laquelle le textile devient une seconde peau favorisant le dialogue avec l'héritage perdu de l'artiste. Avec les installations *Fine Flowers* qui agissent comme des espaces de transformation, les performeur.euses se métamorphosent par le rituel de l'habillement, couche après couche.

La dernière pièce de l'exposition expose les travaux de recherches captivants menés par l'artiste autour de la figure du matador, personnage à la fois emblème de virilité et délicat et raffiné dans ses costumes, frôlant une esthétique presque féminine. Cette dualité du matador s'inscrit dans un travail plus général de l'artiste autour de l'identité et des contradictions inhérentes à la masculinité et aux injonctions de genre.

Né en 1994 à Chambéry, Darius Dolatyari-Dolatdoust est un artiste d'origine iranienne, franco-germano polonaise. Il vit entre Paris et Marseille. Il a été résident à la Fondation Fiminco cette année. Ses performances ont été présentées dans des institutions européennes telles que le 19M (Paris), Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), Villa Noailles (Hyères), Montévidéo, (Marseille), Mucem (Marseille), Wiels (Bruxelles), Atelier 210 (Bruxelles), Momu (Anvers), M Leuven (Louvain), Buda Kunstencentrum (Courtrai), Stedelijk Museum (Amsterdam), Mudam (Luxembourg), Centrale Fies (Dro), Spazio K (Prato).

Les œuvres de Darius Dolatyari-Dolatdoust sont également visibles à la Galerie Fahmy Malinovsky du 29 juin au 30 juillet 2024.